

ventions ne comptant seulement qu'un petit nombre de membres. Il serait évidemment déraisonnable de chercher à induire de grandes et importantes sociétés à tenir leurs réunions à Montréal jusqu'à ce que nous ayons des hôtels qui puissent leur donner accommodation.

Montréal, sous ce rapport, est plus mal partagé qu'un grand nombre de villes plus petites situées sur ce continent et cette situation constitue réellement un sujet de déception quant à l'esprit d'entreprise de cette Cité.

La Convention annuelle de la American Society of Municipal Improvements, la Convention de la O. U. W., l'Association des Opticiens, la Proprietary Articles Trade Association of Canada, de même qu'un grand nombre d'autres organisations auront leurs réunions cette année à Montréal.

La Ligue s'est mise à l'oeuvre pour attirer des conventions 1, 2 et 3 ans d'avance. En beaucoup de cas il a été né-

cessaire d'agir ainsi. Quand le désavantage, en ce qui concerne l'accommodation limitée des hôtels, sera un fait du passé, les limites gênantes actuelles n'existeront plus, et c'est avec confiance qu'on peut espérer que Montréal deviendra une cité de conventions.

Le rapport financier indique que les recettes de l'année se sont élevées à \$1,983.00 et les dépenses à \$1,873.00, laissant une balance en mains de \$110.

Le président proposa l'adoption du rapport, et la proposition a été secondée par M. Charles Chaput.

M. F. W. Evans croit qu'une des plus grandes difficultés auxquelles la Ligue a eu à faire face, c'est le manque d'appui de la part des citoyens pris individuellement. Si on estime modérément à 300,000 le chiffre de la population de la Cité, moins d'une personne sur mille ont pris quelque intérêt à la Ligue. Le Bureau de renseignements est l'une des meilleures institutions que la Ligue ait

inaugurées et il témoigna sa satisfaction de l'excellente oeuvre qu'elle accomplit. L'absence d'accommodation dans les hôtels est le principal ennui que la Ligue éprouve pour obtenir ici la réunion de conventions.

Le rapport a été adopté et les officiers suivants ont été élus pour l'année qui vient:

Président, M. Henry Miles; Vice-Président, M. Charles Chaput; Trésorier, M. J. C. Holden.

Comité Exécutif: MM. Henry Miles, Charles Chaput, F. W. Evans, J. C. Holden, et Alex. McFee.

Comité des Aviseurs: Hon. Louis Beaudin, Hon. J. D. Rolland, MM. William Burks, H. A. Ekers, W. D. Lighthall, D. Masson, Robert Munro, C. S. J. Phillips, George T. Bell, H. A. Price, Robert B. Erdike, C. E. E. Ussher, A. Lalonde, Walter Paul et F. E. Barbour.

MAGASIN DE CIGARES DE LA HAVANA IMPORT CO.

Le nouveau magasin de cigares de la Havana Import Co., 173 rue St-Jacques, a été officiellement ouvert le 8 mai au matin; sa création marque une ère nouvelle dans le développement du commerce à Montréal.

Il y a 24 ans, M. Michael Hirsch débutait comme tabacconiste, rue St-Jacques, exactement en face du bureau de poste, et son succès fut instantané. Dans les années suivantes, la popularité qu'il s'était acquise dès le début ne s'évanouit jamais; mais, au contraire, s'accrut à un tel point que dans l'année actuelle les exigences d'un commerce croissant, qui avait augmenté d'une manière soutenue,

demandaient ou rendaient expédiente sa fusion avec la Havana Import Co.

Avec cette fusion, vint la détermination d'ouvrir un nouveau magasin qui serait digne des traditions de la firme et du patronage qu'elle avait continuellement reçu dans le passé; enfin aujourd'hui cette détermination est devenue un fait accompli, quand l'établissement du No 113 de la rue St-Jacques a été formellement ouvert au public.

Le magasin est sans aucun doute, un des plus beaux au Canada, et ce ne serait nullement altérer la vérité de déclarer qu'il peut être comparé favorablement avec tout ce que peut offrir New-York, Boston, Chicago ou tout autre endroit de l'Union jusqu'au Sud.

Spacieux avec des plafonds élevés, le

magasin lui-même est fini en marbre et taillé. Les plafonds élevés et les superbes proportions de la bâtisse donnent l'idée de quelque palais italien dont le contenu est absolument digne du contenant. La haute vitrine de la devanture permet l'arrivée de l'air et de la lumière; les portes qui atteignent presque au plafond donnent entrée sur un plancher en marbre.

Immédiatement à gauche est un mur également en marbre dans lequel sont percées, à intervalles, des portes gigantesques vitrées qui donnent accès aux cages bien garnies.

À droite de l'entrée principale qui conduit à un corridor, est une entrée plus petite qui donne une autre sortie sur la rue.

